

DIMANCHE 30 AOÛT 2026 - 22° dim. (année A).

Jérémie **20**, 7-9 ; Psaume **62** ; Romains **112**, 1-2 ; Matthieu **16**, 21-27 ;

Je commence par la 1° lecture, un passage du livre de Jérémie. Ce prophète que Dieu a saisi, séduit et qui s'est laissé faire, n'a pas résisté à sa vocation. Il est plongé dans le drame de son peuple, entre 626 et 586, date de la destruction de Jérusalem par Nabuchodonosor, après la déportation du peuple à Babylone.

Jérémie commence par exprimer sa souffrance personnelle provoquée par les difficultés qu'il rencontre dans sa mission. Choisi par Dieu pour porter son message, il n'est ni reconnu, ni accueilli par ceux à qui il s'adresse, au contraire : *« A longueur de journée, je suis en butte à la raillerie, tout le monde se moque de moi »* *« La Parole du Seigneur attire sur moi l'injure et la moquerie »*. Jérémie en souffre tellement qu'il est tenté de renoncer à sa mission. Il veut même cesser de penser à Dieu. Mais cette démission est impossible. Dieu l'a séduit, il a été le plus fort. Alors Jérémie accepte de faire la volonté de Dieu. *« Seigneur, tu as voulu me séduire, et je me suis laissé séduire »*. Pour l'exprimer, Jérémie dit : *« Il y avait en moi un feu dévorant au plus profond de mon être »*. C'est alors que dépassant ses craintes et ses appréhensions, il n'hésitera pas à aller jusqu'au bout de sa mission en acceptant pleinement la volonté de Dieu. Oui, il s'est laissé saisir par Dieu. Nous vivons ou avons vécu, parfois comme Jérémie, vivre sa foi est un combat... Il faut toujours se faire violence.

Le psaume 62 de ce jour prolonge la 1° lecture. Je suis invité à entrer dans les mêmes dispositions de cœur que le psalmiste. *« Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube... »* Il nous partage son intimité avec le Seigneur et la joie d'être avec lui. Il faut lire et méditer ce psaume, qui nous parle du Seigneur présent à toute ma vie. et la confiance qui inspire la louange.

St Paul, dans la 2° lecture s'adresse à la 1° communauté chrétienne de Rome, mais aussi à nous, aujourd'hui. Que nous dit-il ? *« Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour savoir quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait »*. Voilà comment vivre en chrétien.

Mieux, St Paul nous exhorte à *« offrir notre personne et notre vie à Dieu »*, c'est-à-dire à tout lui donner. L'apôtre Paul est exigeant, le chrétien doit se consacrer totalement à Dieu et lui consacrer toute sa vie, comme Jérémie, et encore plus comme le Christ. D'ailleurs, lorsque nous participons à l'Eucharistie, nous sommes invités à entrer dans ce mouvement de don que Jésus fait de sa vie. Il offre sa vie à Dieu, son Père et à tous les hommes. C'est pour cela que le chrétien doit suivre le Christ et Jésus dira : *« Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive »*.

Là, Jésus amorce un tournant dans sa vie publique en annonçant maintenant à ses disciples sa montée à Jérusalem, sa passion, sa mort et sa résurrection. C'est un choc pour Pierre qui se met

à faire de vifs reproches à Jésus. Pour Pierre, un Messie souffrant est inconcevable, alors il s'écrie : « ... *Cela ne t'arrivera pas !* » et Jésus répond : « *Passe derrière moi, Satan ! Tu es pour moi une occasion de chute* ».

Que retenir des lectures de ce dimanche ?

Jérémie, Paul, Jésus , chacun à sa façon nous dit que l'existence trouve son sens dans l'amour et le don de soi.. L'amour, c'est l'ouverture sur l'autre, les autres. N'ayons pas peur de suivre le même chemin que Jésus. Quand il nous demande de le suivre, Jésus nous propose une autre logique que celle des hommes. C'est celle de l'amour. Il n'y a pas d'amour vrai, durable, profond, sans renoncement à soi-même pour le bonheur de l'autre, des autres. Attention : Jésus ne nous demande pas d'aimer la souffrance et le renoncement. Il nous demande d'aimer jusqu'au bout pour le suivre et ainsi réussir notre vie.

L'amour de soi conduit tout droit au mépris de l'autre et à la domination de l'autre. Le seul amour digne de ce nom c'est celui qui se met au service de l'autre jusqu'à vouloir son bonheur : il n'y a pas d'amour vrai sans capacité de renoncement pour l'autre. Tout un programme pour cette rentrée, à nous de le vivre pour que cette année soit belle, féconde et joyeuse !

Faisons confiance au Seigneur, et nous comprendrons mieux ce que signifie cette affirmation : « *Celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la gardera* ».

Maurice BEZ